



Actualitest : mini-perceuses Ryobi

Par Olivier De Goër

Ryobi vient de présenter une série de trois mini-perceuses, toutes sur batterie, mais proposant trois conceptions bien différentes. Le modèle « RRT4 » intègre directement la batterie, une petite batterie ronde rechargeable par USB (le câble, USB-C côté perceuse, est fourni). Le « RRT18 » utilise une batterie standard de la marque, batterie installée dans un bloc d'alimentation relié à la perceuse par un câble électrique. Le « RRTS18 » est un appareil à flexible, flexible dépendant d'un boîtier-moteur recevant la batterie. Ayant pu en obtenir des spécimens, j'ai pu les tester pour vous les présenter plus en profondeur.



Je dois l'avouer : autant je comprends la logique de la perceuse « RRT4 », réellement sans fil, autant la logique des deux autres m'échappe. Puisque toutes deux ont un « fil à la patte », électrique pour l'une et mécanique pour l'autre, quel est l'avantage de la batterie ? Ce sauf bien sûr dans un contexte de travail sur le terrain, qu'apprécieront les modélistes. Mais dans ce cas, pourquoi la « RRTS18 » est-elle fournie avec un chargeur 220 V et

non USB, qui donnerait l'autonomie d'une possibilité de charge sur l'allume-cigare d'une voiture ? Un tel chargeur existe (Ryobi « R18USB-0 », 30 à 35 €) et il existe même un modèle plus sophistiqué se branchant directement sur la prise allume-cigare sans passer par l'USB (Ryobi « RC18118C », 50 à 60 €). Par ailleurs, si la vocation de ces outils est nomade, on aimerait trouver une trousse d'emballage dans le kit : les trois sont simplement livrés en carton jetable.



Deux des machines intègrent le moteur. La batterie est également intégrée à l'appareil dans le cas de la perceuse « RRT4 », mais elle est déportée dans celui de la « RRT18 ».



Le troisième modèle est un bloc moteur avec flexible. Tout est ici déporté, aussi bien le moteur que la batterie. Cet appareil peut être aussi bien posé sur le plan de travail que fixé au mur (la majorité des appareils de ce genre sont prévus pour être suspendus à une potence ou un crochet).

BATTERIES

La batterie fournie avec la « RRT4 » est un petit cylindre annonçant 4 volts et 2 ampères/heures... mais aussi 7,2 watts/heure, ce qui me surprend un peu : dans un lointain passé, j'avais appris $P = UI$, mais faute d'être électricien, je suis bien incapable de dire pourquoi le calcul ne tombe pas juste. J'ai noté qu'il existe aussi une batterie similaire de 3 Ah. Fait inhabituel, le connecteur micro-USB se trouve non sur l'appareil, mais sur la batterie elle-même. Il faut donc sortir la batterie pour la recharger. Ça peut sembler casse-pieds, mais ça permet de continuer à utiliser l'appareil pendant la charge si l'on fait l'acquisition d'une seconde batterie. Outre le connecteur USB, la batterie est dotée d'un voyant témoin, clignotant pendant la charge et permanent lorsque la charge est effective (il s'éteint dès que l'on débranche le chargeur). Le chargeur USB n'est pas fourni, mais il est aujourd'hui rare de ne pas en être équipé, que ce soit sur son ordinateur ou pour son téléphone. L'autonomie annoncée est de 20 minutes avec la batterie 2 Ah livrée.

La « RRT18 » m'a été livrée sans batterie ni chargeur, et la « RRTS18 » avec chargeur et une batterie standard « One+ » de 2 Ah. Toutes deux existent toutefois en différentes versions, nues ou avec chargeur et une ou deux batteries. L'autonomie dépend évidemment de la batterie choisie, et la gamme est vaste.



La batterie de la « RRT04 » se loge à l'arrière de la machine, derrière un bouchon vissé. Il faut la sortir de son logement pour brancher son câble de charge USB. La « RRTS18 » m'a été livrée avec une batterie et un chargeur, dont je déplore qu'il ne soit pas lui aussi USB pour faciliter une utilisation nomade. La « RRT18 », qui m'a été livrée sans batterie, utilise comme la « RRTS18 » des batteries standard de la gamme « One+ » de Ryobi.

LES BLOCS FIXES

Le bloc d'alimentation de la « RRT18 » se pose directement sur la batterie. Il intègre un petit casier de rangement d'outils, dont le couvercle est percé de six trous pour former rack. Le bloc de la « RRTS18 » est évidemment plus sophistiqué puisqu'il intègre le moteur, et donc l'interrupteur et le variateur de vitesse. Celui-là peut également se poser, mais aussi se suspendre par des crochets ou des vis (double jeu de trous simples et de trous « de serrure »).

S'il ne comporte pas de casier, son dessus – sa face s'il est suspendu – comporte cette fois vingt-trois trous pour ranger les outils (le vingt-quatrième est le logement de la clef de service). Le support de la pièce à main, central dans le cas du « RRT18 », peut être à convenance placé à droite ou à gauche de l'appareil dans celui de la « RRTS18 » : les gauchers apprécieront. On peut même le tourner vers le bas pour réduire l'épaisseur de l'ensemble, bien qu'il ne soit manifestement pas prévu pour cela.



Le bloc fixe de la « RRT18 » comporte un petit casier de rangement en vrac des outils, fermé par une trappe comportant six trous de logement des outils en cours d'utilisation. Pas de casier pour la « RRTS18 », mais 23 trous, caoutchoutés pour maintenir fermement les queues d'outils lorsque l'appareil est fixé verticalement.



Le bloc moteur de la « RRTS18 » comporte deux paires de perçages : deux en haut facilitant une suspension temporaire, deux à l'arrière (en dessous quand le bloc est posé) en trous de serrure permettant une installation plus permanente. Le support de la pièce à main peut se placer indifféremment à droite ou à gauche, et même être tourné vers le bas (l'arrière s'il est suspendu).



L'entraînement du flexible par le moteur se fait par simple déformation en carré de la tige flexible, sans manchonnement. Simple mais peut être plus fragile qu'un entraînement avec clavette.

MANDRINS

Le mandrin, identique sur les trois appareils, est assez inhabituel. Au lieu d'être une simple pince emmanchée dans le nez de broche et resserrée par vissage d'un bonnet, il s'agit d'un ensemble fermé emprisonnant la pince. La bague externe se manipule d'une main pour serrer la pince tout en bloquant l'arbre avec le poussoir dédié, dont les trois appareils sont équipés. Une clef de service est toutefois fournie, qui permet soit de dévisser l'ensemble du nez de broche avec l'écrou situé à l'arrière du mandrin, soit de desserrer la pince en cas de serrage excessif en bloquant le mandrin, par ce même écrou ou l'écrou frontal, tout en tournant la molette.

Sur les trois appareils, il a fallu pour la première mise en service au sortir du carton que j'aie avec une tige plus fine récupérer la pince coincée au fond de son logement, mors fermés. Ce n'est pas grave en soi mais vu la spécificité du mandrin, j'ai mis un petit peu de temps à comprendre pourquoi je n'arrivais pas à mettre d'outil en place... Bref : il fallait le savoir, j'en ai fait l'expérience pour vous. Ryobi est d'ailleurs manifestement conscient du problème, qui ne se produit pas seulement lors du déballage, puisqu'il est évoqué dans les trois manuels (j'aurais dû les lire avant !).

Inconvénient plus sérieux de ce système, le seul diamètre de queue d'outil acceptable est de 3,2 mm. J'avais déjà rencontré (et évoqué dans le magazine) cette même limite avec une grande marque spécialisée étasunienne (suivez mon regard...). C'est de mon point de vue le point noir de ces outils : pour utiliser fréquemment des mini-perceuses et des appareils à flexible, je me sers régulièrement d'outils à queue de 2, de 2,4 et de 3 mm, entre autres avec les outils et kits d'outils de fabrication chinoise. Il existe heureusement une solution : le nez de broche est fileté et alésé au même standard que Dremel (ou Black+Decker, Parkside... voir le Comparatif dans le n° 45 de *BOIS+*). On peut donc installer un set pinces + bonnet de cette marque, mais il faut alors ajouter 15 à 20 € au budget... et

c'est dommage de devoir compléter une machine par du matériel d'une autre marque. Il est aussi possible, selon le même principe, de remplacer le mandrin à pince par un mandrin à mors.

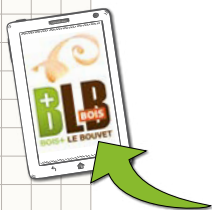
La profondeur du nez de broche est de 20 mm (soit 35 mm depuis la face avant du mandrin), pour le « RRT4 » ; de 17 mm (31 mm depuis l'avant) pour le « RRT18 » – c'est un peu faible – et 23 mm (37 mm) pour le « RRTS18 ». Le fond du nez de broche de la « RRT4 » est en outre alésé précisément à 3,2 mm : le maintien de la fraise est ainsi assuré sur toute sa longueur, bien au-delà de la pince, lorsque l'accessoire est enfoncé à fond.



Le système de fermeture/ouverture de la pince Ryobi se veut innovant, mais ne m'a absolument pas convaincu. Peu pratique (la clef reste souvent nécessaire), il limite les machines à l'usage d'outils à queue de 3,2 mm. Heureusement, le filetage et le diamètre interne du nez de broche sont compatibles avec d'autres marques (en médaillon, installation d'une pince et d'un bonnet d'origine Parkside).

EN FONCTIONNEMENT

La « RRT18 », malgré son fil, est agréable à tenir en stylo. Elle peut évidemment se tenir à pleine main, mais il faut travailler délicatement (j'y reviens plus loin). La « RRTS18 », quoique encore plus fine (et pour cause puisque le moteur est déporté), n'est pas très maniable en tenue stylo du fait de la rigidité du flexible : on l'utilisera donc plutôt à pleine main. La « RRT4 » est un peu grosse pour la tenue en stylo, mais on y parvient sans inconfort excessif. La gêne vient surtout du déséquilibre vers l'arrière dû au poids de la batterie ; celle-là se tient par ailleurs très bien à pleine main. Comme trop souvent, le revêtement caoutchouté destiné à améliorer le « grip » de l'outil est dans les trois cas un peu trop réceptif à la poussière... Il ne faut pas espérer garder longtemps un outil parfaitement propre !





La « RRT18 » se tient très aisément en crayon, et c'est là qu'elle est la plus performante grâce à sa maniabilité : pour des travaux légers de fraisage tels que la gravure. En tenue à pleine main, il faut veiller à ne pas insister, sous peine de déclencher la sécurité du moteur.



La « RRT4 » peut également se tenir en crayon, mais elle est plus encombrante et, déséquilibrée vers l'arrière par le poids de la batterie, requiert une tenue plus ferme. Mais ici, la puissance est au rendez-vous pour une tenue à pleine main.

Surprise à la mise en route : sur deux des machines, le variateur de vitesse n'est pas continu bien qu'il en donne mécaniquement la sensation (tout au plus un crantage à peine perceptible de la molette sur la « RRTS18 », mais rien sur la « RRT18 »). Il y a en réalité cinq vitesses fixes sur la « RRT18 » (de 4 400 à 23 000 trs/min selon le fabricant) et six sur la « RRTS18 » (de 2 600 à 35 000 trs/min, une particulièrement vaste plage). Sur la « RRT4 », la variation de vitesse est bien continue, même si cela manque un peu de linéarité à basse vitesse (5 000 à 25 000 trs/min).

DES MOTEURS PROTÉGÉS

Les trois appareils disposent d'une sécurité : si le moteur ralentit trop sous l'effort et à fortiori si l'outil se bloque,

DU BOUT DES DOIGTS

La butée de doigts à l'avant de la RRT4 se dévisse, laissant place à un filetage ; la notice suggère l'installation d'un dispositif protecteur de fraise, mais je n'en ai pas trouvé trace sur le site de Ryobi ; et installer un flexible, s'il en existe un adaptable, serait problématique en l'absence de crochet de suspension. Cette même butée se dévisse également sur le RRTS18, et là je comprends encore moins. ■



l'appareil s'arrête et il faut ré-appuyer sur le bouton marche-arrêt pour le redémarrer. Une bonne idée. J'ai toutefois trouvé la sécurité du « RRT18 » très sensible. La puissance disponible est donc assez limitée, d'où la nécessité d'être délicat lorsque l'appareil est tenu à pleine main : devoir incessamment interrompre son travail pour redémarrer le moteur est un peu fastidieux !

Pour la « RRTS18 », il y a de la réserve. Il faut y aller assez fort pour parvenir à arrêter la machine. Ceci étant, il s'agit manifestement d'une sécurité thermique : lorsqu'elle s'est enclenchée une fois, la suivante arrive bien plus vite. Mais honnêtement il n'y a pas de raison de forcer au-delà du raisonnable : j'ai poussé assez fort pour le test, mais s'il s'agit du plus gros des trois appareils, c'est quand même une petite machine pour outils jusqu'à 3,2 mm... à ne pas comparer donc avec un moteur suspendu pouvant recevoir des outils de 4, 6 ou 6,35 mm.

Quant à la « RRT4 », elle soutient vraiment bien l'effort, il faut faire ralentir l'outil presque jusqu'au blocage pour déclencher la sécurité. Une bonne réserve de puissance donc. À ce propos, et comme d'habitude avec les matériels à batterie, aucune indication de puissance n'est donnée, ce que je déplore.



L'utilisation d'une fraise à découper, qui sollicite fortement les machines en effort latéral, donne une bonne idée de la puissance des machines, ou du moins de leur capacité à ne pas trop ralentir sous l'effort avant de déclencher la sécurité. La « RRT18 » est ici vite limitée, la « RRTS18 » est bien plus performante, et la « RRT4 » est au final celle qui accepte de descendre le plus bas en régime avant déclenchement.

UNE QUESTION DE BESOIN

Au final, si je fais abstraction de mon importante réserve concernant les mandrins, ces trois nouvelles mini-perceuses Ryobi sont plutôt agréables à utiliser. On réservera

la « RRT18 » à des travaux légers tels que de la gravure avec par exemple des fraises rotatives. Dans ce contexte, sa maniabilité est appréciable malgré la présence d'un fil. La « RRT4 », quoique plus encombrante en main, reste plutôt maniable mais est aussi bien plus puissante, et c'est même étonnant vu la taille de sa batterie. Reste à chacun de savoir s'il a vraiment besoin d'un appareil à batterie, car en alimentation filaire, on trouve des matériels équivalents pour sensiblement moins cher.

Situation différente pour le « RRTS18 » : il est en effet difficile de trouver des moteurs à flexible, même filaires, dans cette gamme de prix. À fortiori pour qui est déjà doté en batteries et chargeur de la marque, auquel cas l'investissement est vraiment modéré. Reste toutefois à comparer avec une bonne mini-perceuse monobloc à laquelle on adjoindrait un flexible, car la puissance (apparente puisque non donnée par le constructeur) et la capacité (en termes de diamètre de queue d'outil) sont quand même inférieures à celles de la concurrence. Notez enfin que la garantie est de trois ans pour les trois appareils. ■

- Ryobi « RRT4 », prix public constaté : 70 à 90 € TTC.
- Ryobi « RRT18 », prix public constaté : 80 à 100 € TTC pour le modèle reçu (sans batterie ni chargeur).
- Ryobi « RRTS18 », prix public constaté : à partir de 160 € pour la version testée, mais on peut le trouver dès 115 € en version sans batterie ni chargeur.

LES ACCESSOIRES LIVRÉS DE SÉRIE

La dotation en accessoires est similaire pour la « RRT04 » et la « RRT18 ». Mais seule la première est livrée en boîte puisque la seconde bénéficie du casier de rangement intégré. La dotation de la « RRTS18 » est plus généreuse avec quelques fraises, cylindres abrasifs et feutres supplémentaires, et surtout un arbre pour disques à tronçonner. Ce système de disques à tronçonner à changement rapide évoque celui de Dremel, aisément disponible dans le commerce, mais il n'est pas compatible (j'ai vérifié). Pour (dé)bloquer le disque Ryobi, il faut (dé)visser une molette sous la base de la tête : celui-là est donc moins instantané que son concurrent. Mais reste l'avantage qu'il n'y a pas besoin de tournevis, ni de risque de perdre la petite vis habituelle en bout des arbres porte-disque ordinaires. ■





Un rouleau ponçeur maison



Faire ses chevilles en bois



Redresser une feuille de placage

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE AVEC DES ASTUCES PARTAGÉES PAR DES BOISEUX PASSIONNÉS !

Plus d'une centaine d'astuces vous attendent pour réussir vos plus belles créations.

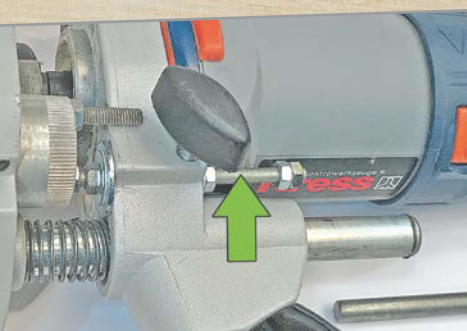


Les + de cet ouvrage :

- ▶ Plus d'une centaine d'astuces pour le bricolage du bois.
- ▶ Des « trucs d'atelier » pour faciliter le travail sur machines.
- ▶ Des combines à appliquer en toute sécurité.
- ▶ Le fruit de l'expérience d'artisans et de passionnés.



112 pages • 22 x 28 cm • 19,90 €



BON DE COMMANDE

Code **ABSP0036**

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

E-mail

J'accepte de recevoir par e-mail :

- les informations et offres BLB-bois : ☐ oui ☐ non
- les offres des partenaires BLB-bois : ☐ oui ☐ non

à renvoyer à : BLB-bois • 10 av. Victor-Hugo • CS 60051 • 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN
Tél : 03 29 70 56 33 – Fax : 03 29 70 57 44

Je commande exemplaire(s) de **Trucs et astuces** au prix unitaire de 19,90 €.
+ 3,49 €* de participation aux frais d'envoi

N° d'abonné de 6 à 8 chiffres (facultatif)

Règlement :

☐ par chèque joint à l'ordre de **BLB-bois**

☐ par carte bancaire

Expire le

Signature

CVC

(pour CB uniquement)

(trois chiffres au verso de votre carte)

* Tarif France métropolitaine – Pour les autres destinations : contact@BLB-bois.com